

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. — THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

pas des voleurs, nous, comme les Prussiens.
1870. Troisième invasion. Nous l'avons vue celle-là; nous en avons souffert et nous nous souvenons.
Les Prussiens avaient conservé les mœurs de leurs pères de 1814; ils incendiaient et ils pillaient; leur passage était un véritable fléau.
Guillaume se adressait à la reine Augusta ce télégramme en clair:
— Nous avons fait six mille prisonniers; nous avons eu six degrés au-dessous de zéro; nous avons dû brûler dix villages.
— Revenons grâce à Dieu.
— Déjà à cette époque un vieux patriote, M. Alfred Mézières écrivait:
— Ne soyons pas si fier de la civilisation moderne, ne parlons plus dans nos écoles de la barbarie des Arabes qui brûlaient les bibliothèques. La barbarie revient parmi nous; c'est le peuple le plus instruit et le plus cultivé de l'Europe qui nous la ramène.
La France fut vaincue mais suivant l'expression d'un contemporain, elle eut les honneurs de la défaite. Elle lutta dix ans contre un ennemi, réduite par la famine à Paris, anéantie par la trahison de Metz, livrant plus de cent mille hommes.
Et nous assistons à la quatrième invasion.
Le sentiment indigné du monde civilisé veut que ce soit la dernière.
JEAN-BERNARD.

L'ITALIE ET LA GUERRE

Suite de la 1ère page.

Journal au sujet des dernières opérations:
"Le résultat précis des campagnes d'automne et d'hiver est que les Allemands ont perdu leur avantage initial d'attaque et que leur ligne est maintenant assésée par les Français."
Le correspondant s'étend longuement sur l'importance de la prise de Les Eparges, et déclare que les Français avancent méthodiquement de Verdun, dans la direction de Metz. Il déclare que la force numérique des Allemands sur le front qui va la barrière Toul-Verdun, est plus apparente que réelle. Il semble certain, ajoute-il, que les Allemands transportent leur grosse artillerie du camp des Romains, commençant leur mouvement de retraite de St. Mihiel.

Pertes turques.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Londres, 21 avril. — Le marquis de Crewe, secrétaire d'Etat pour les Indes Anglaises, a annoncé à la Maison des Lords aujourd'hui que les pertes turques dans la récente bataille contre les Anglais en Mésopotamie, peuvent être évaluées à 2.500 hommes.
Un rapport officiel publié mercredi annonçait que les pertes anglaises avaient été de 92 blessés.

Alphonse XIII et ses parents hollandais.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Berne, 21 avril. — Des informations venues de Munich; il résulte que les parents hollandais du roi Alphonse XIII d'Espagne, sont très fixés sur les sentiments favorables du roi pour les alliés.
On rappelle d'ailleurs, qu'avant la guerre, le jeune souverain n'a jamais voulu se rendre à Potsdam ni à Berlin où il avait été invité à plusieurs reprises et que, quand il allait rendre visite à ses parents de Nymphenbourg, il évitait de se rencontrer avec le kronprinz allemand.
Les milieux princiers continuent cependant à admettre que le roi Alphonse ne se déclarera pas contre le pays de sa mère.

L'ex-roi Manuel de Portugal.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Londres, 21 avril. — Le roi Manuel de Portugal qui réside actuellement près de Londres, dans une propriété de la reine Amélie, a été invité par le prince Hohenzollern de Sigmaringen, son beau-père, à venir le voir avec sa femme; l'ex-souverain a remercié et a remis, à plus tard sa visite!
D'un autre côté le roi Manuel a encore été invité par le roi Louis de Bavière, mais il s'est également excusé.

ATTENTAT MEURTRE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Erie, Penn., 21 avril. — Samuel Leonoff a été tué et sa femme grièvement blessée ce matin sous les débris de leur maison détruite par une explosion. La police croit que de la dynamite a été placée sous l'immeuble par des personnes qu'on veut saisir. Il y avait en outre une douzaine d'autres personnes dans la maison qui ont aussi été blessées.

Pétrograd aux premiers jours de la guerre

(Extrait de l'article de M. Enckell-Bronkowsky, "Au grand Tournoi", paru dans "la Revue de Paris" du 15 mars 1915.)
J'arrive à Pétersbourg le samedi soir à neuf heures et je traverse la ville pour me rendre à l'hôtel. Tout le trajet je le fais tête nue, car je rencontre partout des cortèges, drapés en bleu et chantant l'hymne national. La foule est grave et l'impression de traverser une cathédrale immense. A l'hôtel, le portier me reçoit: "L'Allemand nous a déclaré la guerre ce soir à sept heures. — Je lui serre la main sans rien dire, l'émotion m'étouffe. Cette nuit encore, je ne dors pas. La perspective de Nevsky est à deux pas et jusqu'à l'aube le chant de la foule en prière monte vers moi. Je sors sur le balcon, je regarde cette ville immense dont l'aspect extérieur est le même, mais dans l'âme de laquelle passe un souffle nouveau.
C'est dimanche, je me lève de bonne heure et je saute sur les journaux. Je les lis fiévreusement et je continue à m'étonner. Dou vient ce ton grave, ce recueillement, cette absence complète de grands mots, de fantaisies, de réclames, de sottises, de sottises redoublées, d'oubli des réalités: la patrie, notre petite mère est en danger. Le moment est grave, l'heure est grave, la patrie, notre petite mère est en danger. Le moment est grave, l'heure est grave, la patrie, notre petite mère est en danger. Le moment est grave, l'heure est grave, la patrie, notre petite mère est en danger.
Est-ce parce qu'il se rendait compte de ce changement que, le vieux comte Pourtales, durant sa dernière visite à Sasonoff, ne sut que balbutier des phrases confuses, ou des mots français et allemands s'entre-mêlant, et qu'au lieu de remettre une note il remit deux, d'où il ressortait clairement que la guerre était chose décidée en Allemagne, quelle que fut la réponse de la Russie à l'ultimatum? Erreur dont il ne se rendit compte qu'en rentrant chez lui et qui fut rectifiée par téléphone.
Le même jour, à deux heures de l'après-midi, les hauts dignitaires de la cour, tous les hauts fonctionnaires civils et militaires sont convoqués au Palais d'Hiver. Le Tsar entouré de sa famille et de tous les grands-ducs, donnera lecture du manifeste de guerre.
L'immense place est noire de monde. L'étendard impérial flotte sur le toit du palais, les canons de la forteresse Pierre et Paul tonnent. Là, derrière ces vitres qui reflètent un soleil rouge, les paroles historiques d'Alexandre le Grand de l'invasion de 1812 ont été prononcées: "Tant qu'un seul ennemi remplira notre sol je ne déposerai pas les armes." Et tout à coup la porte du grand balcon s'ouvre, le Tsar apparaît avec la Tsarine. Alors un silence profond se fit sur la place, puis, comme une foule par un souffle immense, cette foule de trente mille âmes sagement, et la voix impériale, grave et sonore, s'éleva au peuple les paroles historiques. Une minute de silence — puis un cri jaillit. Poussé par des milliers de poitrines, il monte vers le balcon: Dieu garde le Tsar! Des mouches et des drapeaux s'agitent, l'hymne national retentit.
Dix minutes après, des escadrons de la garde quittent le palais du point de Non, ce n'est pas possible, mes yeux ne peuvent-ils pas? Dans la première rassemblée, découragée, Nicolas II traverse la place en se frayant lentement passage à travers la foule. On sent les regards, les dévotions, la garde du corps, les détachements de la garde du corps, les détachements de la garde du corps, les détachements de la garde du corps.
Non, ce n'est pas possible, mes yeux ne peuvent-ils pas? Dans la première rassemblée, découragée, Nicolas II traverse la place en se frayant lentement passage à travers la foule. On sent les regards, les dévotions, la garde du corps, les détachements de la garde du corps, les détachements de la garde du corps, les détachements de la garde du corps.
Non, ce n'est pas possible, mes yeux ne peuvent-ils pas? Dans la première rassemblée, découragée, Nicolas II traverse la place en se frayant lentement passage à travers la foule. On sent les regards, les dévotions, la garde du corps, les détachements de la garde du corps, les détachements de la garde du corps, les détachements de la garde du corps.

MEXIQUE.

Washington, D. C., 21 avril. — Un aéroplane américain en reconnaissance au-dessus de la frontière près de Brownsville, Texas, a subi un bombardement de la part des soldats de Carranza assiégeant Matamoras, mais il a pu se échapper.
Le colonel Garza, consul du Mexique à Brownsville, s'est rendu dans les lignes des carranzistes pour s'informer de la raison de cette attaque et a reçu les excuses formelles du commandant qui a exprimé ses vifs regrets de cet acte, un lieutenant croyant que l'aéroplane était dirigé par un officier de Villa, avait commandé la canonnade.
Le lieutenant S. D. Milling de la Louisiana était un des officiers observateurs du biplan.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, D. C., 21 avril. — Un aéroplane américain en reconnaissance au-dessus de la frontière près de Brownsville, Texas, a subi un bombardement de la part des soldats de Carranza assiégeant Matamoras, mais il a pu se échapper.
Le colonel Garza, consul du Mexique à Brownsville, s'est rendu dans les lignes des carranzistes pour s'informer de la raison de cette attaque et a reçu les excuses formelles du commandant qui a exprimé ses vifs regrets de cet acte, un lieutenant croyant que l'aéroplane était dirigé par un officier de Villa, avait commandé la canonnade.
Le lieutenant S. D. Milling de la Louisiana était un des officiers observateurs du biplan.

Aéroplane des E.-U. en danger.

Washington, D. C., 21 avril. — Un aéroplane américain en reconnaissance au-dessus de la frontière près de Brownsville, Texas, a subi un bombardement de la part des soldats de Carranza assiégeant Matamoras, mais il a pu se échapper.
Le colonel Garza, consul du Mexique à Brownsville, s'est rendu dans les lignes des carranzistes pour s'informer de la raison de cette attaque et a reçu les excuses formelles du commandant qui a exprimé ses vifs regrets de cet acte, un lieutenant croyant que l'aéroplane était dirigé par un officier de Villa, avait commandé la canonnade.
Le lieutenant S. D. Milling de la Louisiana était un des officiers observateurs du biplan.

ORPHEUM

Le théâtre Orpheum offre pendant la semaine courante un excellent programme de chants, de danses et de comédie montrant un grand intérêt. Par Gus Edwards et sa troupe de 35 artistes est le clou du programme. C'est une représentation très intéressante en six scènes et tableaux occupant les planches pendant une heure. La petite comédie "The Office Lady" de Ethel Rosenthal est très goûtée par l'auditoire. Mlle Eleanor Haber remplit le premier rôle.
On apprécie les célèbres artistes, M. et Mme Jimmy Barry, dans une petite comédie montrant un grand intérêt. Par Gus Edwards et sa troupe de 35 artistes est le clou du programme. C'est une représentation très intéressante en six scènes et tableaux occupant les planches pendant une heure. La petite comédie "The Office Lady" de Ethel Rosenthal est très goûtée par l'auditoire. Mlle Eleanor Haber remplit le premier rôle.
On apprécie les célèbres artistes, M. et Mme Jimmy Barry, dans une petite comédie montrant un grand intérêt. Par Gus Edwards et sa troupe de 35 artistes est le clou du programme. C'est une représentation très intéressante en six scènes et tableaux occupant les planches pendant une heure. La petite comédie "The Office Lady" de Ethel Rosenthal est très goûtée par l'auditoire. Mlle Eleanor Haber remplit le premier rôle.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mercredi à 8 heures du soir.
JEUDI 22 AVRIL.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert; vents du sud.
TEMPERATURE.

| Heure | Température |
|----------|-------------|
| 7 a. m. | 66 |
| 9 a. m. | 70 |
| 11 a. m. | 75 |
| 1 p. m. | 82 |
| 3 p. m. | 82 |
| 5 p. m. | 78 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 21 avril 1915, à la Nouvelle-Orléans.
Heure — Temp. vent. Plage.
7 a. m. — 66 SE 5 00
9 a. m. — 70 SE 5 00
11 a. m. — 75 SE 5 00
1 p. m. — 82 SE 5 00
3 p. m. — 82 SE 5 00
5 p. m. — 78 SE 5 00

LE 22 AVRIL DANS L'HISTOIRE.

1730 — Une bibliothèque publique a été fondée à New-York.
1860 — Dernière publication des bans de mariage dans le Massachusetts. C'était le cas d'un nègre déclarant son intention d'épouser une femme blanche.
1861 — Les gouverneurs de l'Iowa, l'Illinois, l'Indiana et le Wisconsin, se sont réunis pour offrir au président Lincoln 100,000 volontaires de 100 jours, pour la campagne du Potomac.

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Bureau of Immigration
Division of Information
Washington.

Bulletin of Available Opportunities.

Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La.
(Key to abbreviations used: B.L.W. — Free board, lodging and washing; P.M. — Per month; P.W. — Per week; P.D. — Per day; B.M. — Free board and lodging; H.G.A.M. — Unfurnished house, garden, fuel and milk; E. — English speaking; Exp. — Experienced; Tr. Adv. — Transportation to be advanced under favorable conditions.
Unless otherwise stated, it will be understood that all opportunities are of a permanent nature, and the help is desired as soon as possible.

DOMESTIC.

Tennessee — Shelby County, 870-6221. One married man for general farm work. English, Scotch or Swede. Other ES, ES necessary. Exp. No objection to few children. Tr. adv. from Memphis. \$25 PM. H.G.F. Work for wife. Must be capable of running small stock farm.
Alabama County — 370-1388. One married man for general farm work on truck farm. German, Belgian or Swiss. Other ES, 2 cows. Exp. with truck gardening. Children permitted. Tr. adv. and deducted. \$20 PM winter, \$25 PM summer, H.G.F. Wife could do cooking at reasonable price. Would take single man at \$15 PM winter, \$20 PM summer, B.M.L. Summer wages April 1 to November 1.
Virginia — Accomack County, 870-6235. One married man for general farm work on truck farm. Negro preferred. Exp. No objection to few children. Tr. adv. and deducted. \$18 PM winter, \$20 PM summer, house with some furniture, some meat and meal. Wife could help with house-work and washing. Prefer middle-aged man.
Montgomery County, 870-6223. Two single men or boys for light farm work. Americans preferred, any ES. Green. Tr. adv. and deducted. \$7 PM winter, \$10 PM summer, B.L.W. Summer wages April 1 to October 1.
Gloucester County, 870-6212. One single man for general farm work on truck farm. American or Swede. Other ES, ES necessary. 2 cows. Exp. Tr. adv. and deducted. \$10 PM winter, \$12 PM summer, B.L.W. Summer wages April 1 to August 1. Prefer man from 20-35 years of age.
Texas — Jones County, 867-108. One single woman (18-30 years of age preferred) for general housework. Scandinavian, Dutch or German. \$10 PM first six months; \$12.50 PM next six, and \$15 PM thereafter. Good home. No tr.

A FORCIBLE LETTER

FROM T. M. GILMORE, SECRETARY OF THE NATIONAL MODEL LICENSE LEAGUE.

Public sentiment all over the country is against prohibition. — The measure has become a ridiculous sham.
Louisville, Ky., April 17, 1915.

Managing Editor L'Abelle, New Orleans, La.

Dear Sir:—

When I was in California recently I wrote an article in which I sought to interpret the sentiment of the people as expressed by the apparent success of the so-called prohibition movement. This article was self-explanatory as a whole, but it has been widely quoted in part, and these partial quotations have been so misleading as to amount to misrepresentation as to my attitude toward the retail liquor business, and, therefore, I feel justified in asking for an opportunity to present my ideas definitely through your paper.

I am no friend to any man who violates law. If laws are detrimental to society they should be repealed, but while on the statute books they should be held sacred.
I am at war, not with the saloon-keeper who conducts his business in accordance with law, but with the saloon-keeper who disregards law and public sentiment and the public good. The saloon properly conducted is a club for the clubless man, but the bad saloon has brought odium upon all saloons, and I cannot escape the conclusion that the public — save in the larger cities — will compel a change.
The antipathy to the saloon, however, does not extend to the manufacture, sale or use of whisky, wine or beer, as is conclusively shown by the fact that in our so-called prohibition states and counties it is made lawful to order liquors shipped in for personal use.

People will vote for what is called prohibition, but only on condition that it does not prohibit liquors for personal use.
The mail-order houses are shipping to consumers, in what is known as "dry" territory, as much liquor per capita as the local man is selling per capita in license territory. The "dry" territory is getting the liquor, and it is getting the means of liquor, and it is losing immense revenues, and it is sending large sums of money to other states, so I do not see how it is profitable. In other words, Mr. Editor, we have no "dry" territory because the shipment of liquor into Kansas or Maine is as lawful as the shipment to New York or New Jersey, but the distiller, dealer or brewer in these so-called "dry" states is destroyed financially, without compensation. I cannot tell how far this goes, but it will never reach the prohibitory stage.
The American people use, and will

T. M. GILMORE, Secretary National Model License League.

Le cas d'un médecin allemand.

La Cour d'Appel de Moscou vient d'avoir à juger l'affaire très grave d'un médecin, Dr. Michke, accusé d'avoir refusé son assistance, pour le conseil de révision, à Lubin. Les débats ont montré que, ce cas unique dans les annales de la mobilisation, tenant à ce que le Dr. Henri-Charles-Jules Michke, sujet allemand jusqu'à l'âge de 30 ans, bien que naturalisé russe depuis 32 ans, n'avait pas trouvé possible pour lui d'aller examiner les recrues russes.
La Cour d'Appel l'a condamné à quatre ans de prison, avec perte de ses droits civils.

AMUSEMENTS

Orpheum

Phone Main 333
Mallards, 2:15, 8:00 & 9:00
Soyez, 8:15, 10:15 & 11:00
MATINEES TOUTS LES JOURS
GUS EDWARDS (Himself) and His SONG REVUE
Eleanor Haber & Co.
M. et Mme Jimmy Barry
Moore & Hager
Albert & Irving
Dainty English Trio
Orpheum Travel Weekly
Orpheum Orchestra

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toiletté pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 7ème District.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
— 513 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
Le Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.